

Homélie pour les funérailles d'Armand De Decker (1Jn 3,18- 24a et Mt 25,31-40)

Armand était une personnalité qui ne passait pas inaperçue. Et pourtant... il était un homme d'une grande pudeur : il ne laissait pas facilement voir ce qui se cachait au fond de son cœur, il avait même peut-être du mal à l'exprimer. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y avait rien dans ce cœur, bien au contraire. Il y avait en lui une grande sensibilité et même, je puis en témoigner par les quelques rencontres très personnelles que j'ai eues avec lui, une vraie recherche spirituelle. Au fond de son cœur se cachait une quête de la source, de ce qui demeure au-delà et qui ne se laisse que deviner, sans jamais s'imposer. Une possible réponse, mais qui reste toujours aussi une question.

Tel est aussi le message de l'Écriture Sainte. Qu'est-ce que cette *parole*, qui pour les chrétiens est *Parole de Dieu*, a à nous dire en ce jour ? Écoutons. Laissons-la résonner. Le passage de l'épître de St Jean nous révèle un des fondements essentiels pour notre vie. Nous voulons *vivre*, nous voulons être des vivants¹. Et la seule façon d'être vraiment des vivants, c'est de donner vie, autrement dit d'aimer. Aimer, c'est donner vie. Aimer, c'est donc aussi *passer* : de la mort à la vie. Passer, jour après jour : tous nos actes inspirés par l'amour revêtent une dimension d'éternité, d'éternité de vie. Ils donnent à notre vie terrestre une densité, une pesanteur insoupçonnée. Ils nous dépassent infiniment. Aimer c'est donner vie.

Aimer, c'est concret, ce n'est pas du bla-bla. Si l'amour se veut vrai, c'est à condition d'être concret. L'amour est toujours incarné. Même l'amour de Dieu : c'est ce que professent les chrétiens, dans le mystère de l'Incarnation. L'amour doit avoir sa *consistance* humaine. Mais ça foire, ça dérape... si souvent. On est vite distrait, oublieux de l'amour. Alors Saint Jean professe cette certitude « Dieu est plus grand que notre cœur. » Nous pouvons compter sur cette certitude : si nous continuons à *désirer aimer*, Dieu vient combler nos déficits d'amour. Il nous demande seulement : continue à vouloir aimer. **Dieu est plus grand que notre cœur.**

En écho, l'évangile nous signale que, à la fin des temps, nous serons plus que probablement surpris d'apprendre et de découvrir ce qui a *vraiment compté* dans notre parcours terrestre. Nous serons surpris par ce jugement qui se réfère à bien d'autres critères que ceux qui nous sont habituels. Le cœur de Dieu juge autrement, avec une autre logique.

L'évangile du jugement dernier nous montre ce qui donne sens à notre existence, ce qui l'oriente, c'est mon engagement, ma responsabilité à l'égard des *autres*. L'autre est celui qui appelle au bord du chemin et dont je me fais proche, dont je ne me détourne pas. L'évangile en appelle à une *responsabilité*, ici et maintenant. L'évangile du jugement dernier n'est pas comme la boule de cristal d'un prophète ou d'une diseuse de bonne aventure plus ou moins inspirée. Le jugement *dernier*, c'est le jugement sur le fond, sur le fond de ce qui se vit aujourd'hui. Le jugement dernier, c'est le poteau indicateur pour nos vraies priorités d'aujourd'hui.

Ce sens des responsabilités, cet esprit de service, Armand a voulu le mettre en œuvre. Parmi ses nombreux postes, j'aimerais souligner celui de Ministre de la Coopération : il a touché de près ce que cet Évangile essaye de nous dire. Or, il y a un secret révélé dans cet Évangile. Ce secret, c'est le mystère de la rencontre avec Dieu présent lui-même dans celui qui a faim, de celui qui est lâché de tous, de celui qui est en prison. Dieu caché, si caché qu'il faudra attendre qu'il nous le dise lui-même un jour, lorsque nous serons réunis avec nos défunts, de tous ceux qui nous précèdent auprès de Dieu. « **Ce que tu as fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que tu l'as fait** ». Telle est la mémoire de Dieu. C'est à cette mémoire de Dieu que nous confions aujourd'hui notre ami Armand. Amen.

¹ Vous me l'avez rappelé : à votre question, Jacqueline, que veux-tu ? votre époux a répondu : vivre !